

RAPPORT N°196 DE SOS-TORTURE/BURUNDI PUBLIE LE 14 SEPTEMBRE 2019

Ce rapport de SOS-Torture/Burundi couvre la période du 7 au 14 septembre 2019 concernant les cas de violations et atteintes aux droits de l'homme au Burundi.

Au moins quatre (4) personnes ont été assassinées au cours de la période dans différentes localités. Parmi les victimes figurent trois hommes et une jeune fille assassinée à Cibitoke. Une autre petite fille de 7 ans a été victime de viol à Bubanza.

Le rapport soulève également des cas de tortures : les victimes sont des membres de l'opposition et leurs bourreaux sont des membres de la milice imbonerakure ainsi qu'un responsable provincial du service national des renseignements.

1. Atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique

- Des individus non identifiés ont assassiné un homme sur la colline Muyange, commune Mugina, province Cibitoke (nord-ouest du pays) dans la nuit du 7 septembre 2019. Des témoins rapportent que la victime est une sentinelle qui gardait un kiosque et les marchandises qu'il contient.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Mugina n'a identifié aucun suspect à ce jour, mais évoque le vol comme mobile derrière cet assassinat.

- Une petite fille âgée de 7 ans a été victime de viol sur la colline Muhenga, zone Buvyuko, commune et province Bubanza (ouest du pays) le 7 septembre 2019. Des proches rapportent que la victime avait déjà été agressée précédemment.

Sos-Torture/Burundi note que l'agresseur présumé est identifié comme un homme âgé de 23 ans.

- Des individus ont assassiné Ephrem (17 ans) sur la colline Musenyi, commune Mpanda, province Bubanza (ouest du pays) le 8 septembre 2019 au cours de la nuit. Des témoins rapportent que la victime a été mortellement blessée à coups de machettes alors qu'il veillait sur un champ de palmiers à l'huile.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Mpanda a annoncé l'arrestation d'un suspect sans communiquer son identité.

- Des individus non identifiés ont assassiné Baratorora sur la colline Nyamiyaga, zone Bamba, commune Rutovu, province Bururi (sud du pays) le 10 septembre 2019 au cours de la nuit. Des témoins rapportent que la victime a reçu plusieurs coups de machettes qui ont entraîné sa mort au cours de son évacuation vers un centre de santé.

Sos-Torture/Burundi note que les auteurs de cet assassinat n'ont pas été identifiés à ce jour.

- Des individus non identifiés ont assassiné une jeune fille dont le corps a été découvert sur la colline Nyavyamo, commune Bukinyana, province Cibitoke (nord-ouest du pays) le 11 septembre 2019.

Sos-Torture/Burundi note que la police de Bukinyana n'a identifié aucun suspect à ce jour.

2. Atteintes au droit à la liberté et à la sécurité physique

- Le responsable du service national des renseignements de la province Mwaro (centre du pays) a torturé Étienne Gahungu dans les enceintes du bureau du SNR de Mwaro le 4 septembre 2019. Des proches rapportent qu'il avait été arrêté le 27 août 2019 sur base de mobiles politiques puisqu'il a été accusé de tenir des réunions nocturnes.

M. Gahungu est chargé de l'idéologie et de la propagande du parti d'opposition CNL (Congrès National pour la Liberté) à Rusaka.

Sos-Torture/Burundi note la violence des sévices subis par la victime qui a dû être soignée par des agents du CICR.

À ce jour, ce membre de l'opposition reste détenu au cachot du SNR par son tortionnaire.

- Des membres de la milice imbonerakure ont tabassé Innocent Nininahazwe et Paul dans la commune Kayogoro, province Makamba (sud du pays) le 8 septembre 2019. Des proches rapportent que les deux hommes sont victimes



SOS – Torture/Burundi

Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi

de ne plus soutenir l'idéologie du parti au pouvoir CNDD-FDD. Ils ont ensuite été acheminés vers le cachot de police de Kayogoro.

Sos-Torture/Burundi note la violence des coups infligés par les miliciens ainsi que l'impunité dont ils jouissent. La police de Kayogoro s'est également rendue complice des actes commis par les miliciens imbonerakure en mettant sous les verrous MM. Nininahazwe et Paul, tout en laissant libres leurs agresseurs.

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situées à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat du Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.